

C'est du côté de Saint-Florent, en Corse, qu'il a décidé avec Diane et leurs filles, Lou et Mila, de jeter l'ancre.



LAURENT Gamelon

VACANCES CORSES POUR LE "DIRECTEUR"

Entre Clem (la série de TF1) et la pub pour Maaf, le petit écran lui a donné un deuxième souffle.

Cela arrive tous les jours, plusieurs fois par jour même. Cela se produit en vacances, à Paris, en province, bref, n'importe où. Chaque fois que Laurent Gamelon franchit le pas de sa porte, il a droit à la réplique désormais culte : « Appelez-moi le directeur ! » Il assume. Cartésien, il coupe même d'un : « Si on ne veut pas être reconnu, on ne fait pas de publicité, pas de télévision, pas de scène, on fait un autre métier. » Imparable. D'autant que ce métier, Laurent Gamelon a bien failli s'en éloigner, par force, il y a une dizaine d'années. Fils d'une ethnologue et d'un cadre de l'horlogerie, celui qui a grandi à Antony, en banlieue parisienne, avoue être devenu acteur par « vocation ». Il y voit une façon de prolonger le jeu plus longtemps – et sans doute deux ou trois autres raisons qu'il ne souhaite pas particulièrement analyser.

À L'APPROCHE DE LA QUARANTAINE, LE TÉLÉPHONE RESTE MUET. IL EST ALORS PÈRE DE TROIS ENFANTS

A seize ans, il arrête donc ses études pour suivre les cours d'art dramatique du Studio 34. Et rejoint assez vite l'équipe du Petit Théâtre de Bouvard. Une trajectoire plutôt rassurante qui ne prépare pas à la sortie de route qu'il devra négocier à l'approche de la quarantaine. Arrive le jour où le téléphone reste muet. Cela dure. Trop. Il est alors

marié, père de trois enfants (les jumeaux Eva et Simon, aujourd'hui vingt ans, et Maude, quinze ans). « Durant cet épisode délicat, se souvient-il, mon ex-femme a été d'un soutien fidèle et sans faille. Nous avons dû vivre de longs mois sur son seul salaire d'assistante sociale, elle n'a pourtant jamais émis la moindre critique, je lui en serai toujours reconnaissant. » Il est donc sur le point de changer de voie quand le destin le rattrape in extremis par le col et lui offre deux succès : *Le placard*, de Francis Veber et *Diane, femme flic*, série diffusée sur TF1. A présent, aux côtés de sa seconde épouse, Diane (un prénom qui décidément lui porte bonheur !), et de leurs enfants, Lou, sept ans, et Mila, cinq ans, Laurent savoure l'instant présent – il en connaît la fragilité. Quant à savoir s'il ne regrette pas d'avoir été cantonné aux seconds rôles au cinéma, sa réponse se veut aussi honnête que carrie – à son image. « C'est la télévision qui m'offre depuis une dizaine d'années maintenant des premiers rôles, commente-t-il, le cinéma, j'en ai fait beaucoup, mais plutôt comme troisième, voire quatrième rôle. Mais je suis pragmatique : dans ce métier, mieux vaut avoir une étiquette que pas du tout, alors si on me colle celle du troisième rôle, eh bien, ça me va ! Désormais je fais mon métier, j'en vis bien et je suis très heureux. » Parole de « directeur » ! ♦

JEANNE BORDES